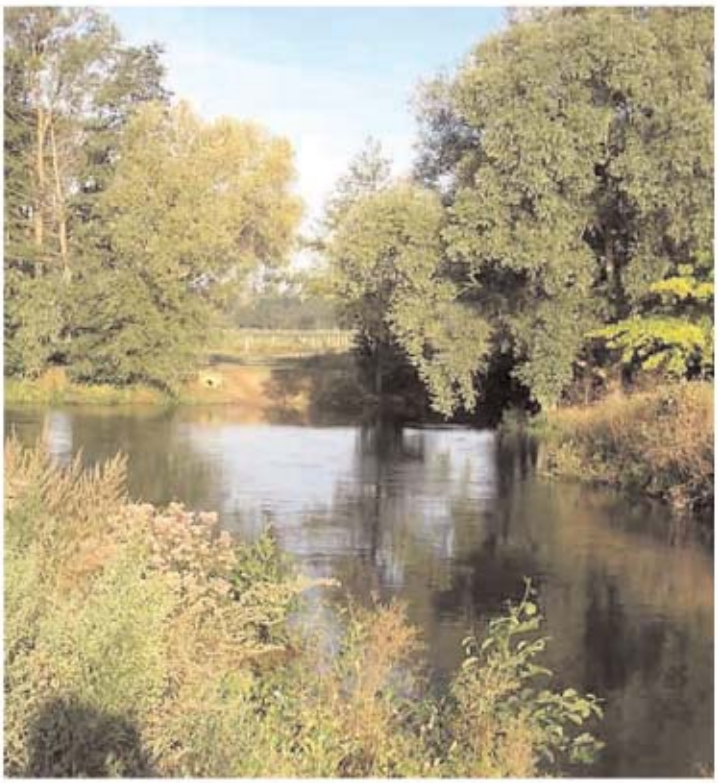
Entre OO

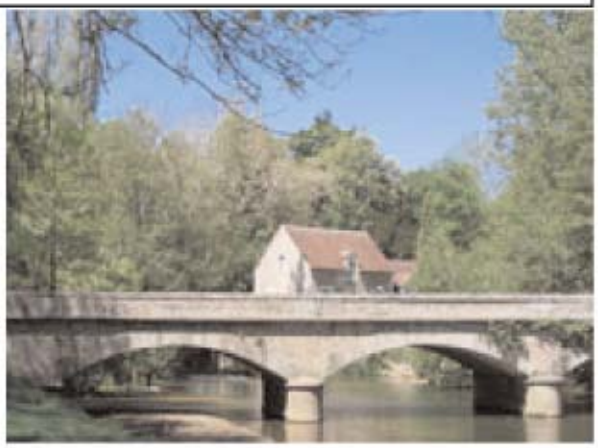
Canoë-Kayak Trappes-Saint-Quentin

Edition janvier 2007

Dans le pays des percherons……

Dimanche 8 octobre ,à l'aube ou presque,7 valeureuses et valeureux kayakistes* s'élançaient du local pour explorer des contrées très peu connues de nous tous. Objectif ,une région proche, le Perche célèbre, pour ses bourrins du même nom., où serpente une rivière ,l'Huisne. Départ de Condeau où la rivière court gentiment, l'arrivée est prévue à Nogent le Rotrou. Nous ne sommes que 7 ,donc pas de deuxième véhicule. Le R1 s'est dit " c'est pas long ,je pose le camion à Nogent et retour en vélo ". Sur le papier c'est parfait ,sur le terrain le moral baisse dès la sortie de la ville.





Nogent le Rotrou, capitale du Perche et point d'arrivée de la balade.

Ville toute en longueur et en faux plat. Par contre à la sortie de la ville , plus de faux plats, mais de vrais côtes !Le Perche quoi. Enfin j'arrive au départ sans avoir user les freins. Tout le monde est prêt à partir.8 à 10 kilomètre à vue de nez sur la carte, sûrement beaucoup plus en réalité, nous mettrons 4 heures. L'Huisne fait des méandres, enfin quand un est fini c'est un autre qui recommence ,si bien que l'on aperçoit un village puis 5 minutes après nous lui tournons le dos. Navigation de classe 1 à 2 (0 pompe),dans les sous bois.Seul publique ,les vaches plutôt cool d'ailleurs. Passage d'un joli moulin, sous bois magnifiques .Jolie rivière .L'arrivée à Nogent le Rotrou est pimenté d'un petit passage qui bouge à 300 mètre de l'arrivée au club des kayakistes percherons. Pas de bain et en plus il faisait très beau. A refaire.

Marc.

*Juliette, Valérie, Dominique, Jason, Nathan ,Bruno et Marc.

UN PEU DE CULTURE…

Pour les utilisateurs du matériel indispensable à la pratique du CANÖE KAYAK, voici un abus de langage que le C.K.T. S.Q.Y. ne fera plus :
On entend et on dit le plus souvent : " Mets ta jupe sur l'hiloire ! " ;
" …… l'hiloire "
Mais cela ne nous informe en rien sur le genre du mot hiloire :
UN hiloire ou UNE hiloire ?

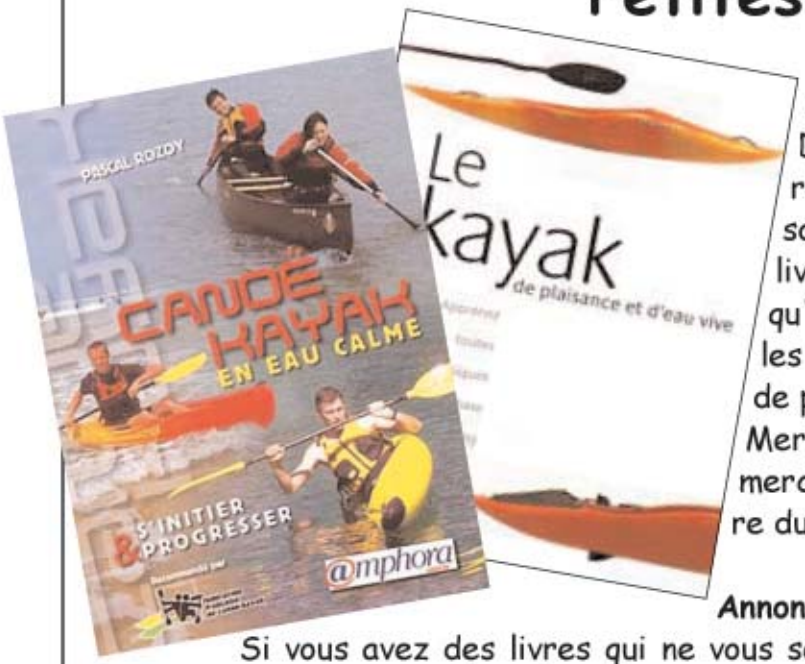
D'après la définition du Petit Larousse illustré :

hiloire N.F. (du néerl. Sloerie, plat-bord / mais il connaît aussi ces origines d'Esp./) : Bordure verticale d'un panneau pour empêcher l'eau de pénétrer à l'intérieur d'un navire.

Donc à partir de maintenant,
ce sera l'hiloire et une hiloire

Virginie

Petites annonces...



Annonce 1

Depuis l'assemblée générale, Denis BRANGER a repris la charge de la bibliothèque du club et sollicite les anciens du club à lui faire parvenir les livres, guides, plans, revues, DVD, vidéo ou autres qu'is pourraient avoir en leur possession afin de les les répertorier, les couvrir et créer une fiche de prêt.
Merci d'avance. Vous pouvez les lui remettre le mercredi et le vendredi ou les remettre à un membre du comité directeur.

Annonce 2

Si vous avez des livres qui ne vous servent plus, le club de trappes secteur bibliothèque serait heureux de les récupérer. A remettre à Denis Branger le mercredi et le vendredi à la piscine ou les remettre à un membre du comité directeur. Merci d'avance!

Sortie du 10 et 11 novembre

''LA BALADE DE LUCIEN''
SUR L'OURCE DANS L'AUBE

L'Ource longue de 100kms, un débit moyen de 7m3/s un des premiers affluents de la Seine en amont, elle prend sa source à Poincon lès Granceys en Haute Marne à 420m d'altitude, sa vallée profonde et étroite entaille le plateau de Langres .Elle traverse quelques villages (100 à 250 habitants) et se jette dans la Seine un peu avant Bar sur Aube.
Samedi nous sommes 10* à partir du club vers 8h00 sous la pluie, mais ceci ne nous empêche pas d'arriver à ESSOYE vers 11h30.
La hauteur d'eau de l'ource est très faible 10 à15 cm pour 25 conseillés dans le guide des rivières. Déjeuner debout, rapide, avec en accompagnement un petit Juliénas emmené par notre formateur

Enfin l'embarquement arrive, d'abord les consignes de sécurité de Pierre les questions réponses de Claude, et vers 14h00 nous commençons cette descente touristique.

L'Ource traverse les forêts et prairies de la Champagne en se tortillant continuellement certains prétendent le kayak peu volumineux et restent bloqués sur les nombreux cailloux mais ceci n'empêche pas Pierre de nous faire de la formation.

Nous traversons un village pratiquement désert , les nouvelles recrues essayent de maintenir leur kayak vers une bonne direction ou prendre un bain rapidement ,et Marc jouant la voiture balai se plaint de quelques aigreurs d'estomac,pourquoi ?

La nuit approche et toujours pas de camionnette en vue, enfin le fameux pont tant attendu est devant nous et notre véhicule .Arrivée dans un petit village de vignerons Les Riceys et découverte du château reconverti en magnifique gîte et mairie . Quel bon choix de Dominique et ensuite un bon plat reconstituant, pâtes à la bolognaise. Peu de sorties le soir, le village dort.
Dimanche réveil vers 8h00, le soleil est au rendez vous, après le petit déjeuner et le nettoyage nous partons vers Plaine St Lange, là pas de problème de niveau d'eau.

Traditionnels échauffements et étirements avant l'embarquement et descente de la majestueuse Seine avec quand même moins de méandres mais plus de courant que sur l'Ource.

Nous mettons en pratique l'enseignement de la veille et en attendant nos deux jeunes enfants en K2 se régalent sur les quelques rapides (avec un tout petit r pour rapides) mais surtout, juste avant de déjeuner, sur une chute d'eau d'1.50m qui inquiète .Mais finalement tout le monde passe, ah non, sauf 1 ou 2 qui ont voulu essayer l'esquimautage.

Après le déjeuner sur un banc de sable, nous repartons vers Gyé sur Seine et arrivons au but vers 15h00 .Et voilà une bonne randonnée terminée retour vers Trappes et le quotidien, et un grand merci à nos deux organisateurs et chauffeurs.

A la prochaine sortie peut être sur la Seine mais cette fois en aval.

Francis.

*Claude, Francis, Pierre ,Valentin ,Marc Antoine ,Benjamin ,Julien ,Dominique ,Marc ,Kevin

Un beau week-end d'automne... dans la Baie de Somme

Suite à l'annulation de la sortie mer au cap Gris-Nez pour les 8 et 9 octobre 2006, le week-end de la Baie de Somme est venue en remplacement. Organisé dans l'urgence par l'enfant du pays, Jean-Pierre nous a concocté une sortie agréable et sportive avec la visite des Hortillons d'Amiens pour arrivée au pied de la cathédrale le samedi, et une sortie en baie de Somme le dimanche. Le groupe de 10 personnes (Jean-Pierre, Jean-Marc, Jean-Yves et Marie-Pierre, Marc, Nadia, Valentin, Thierry, Marco et Anne-Sophie,) rassemblé pour ces deux jours autour d'une passion commune, a vécu des instants inoubliables. Nous avons le plaisir de vous compter quelques moments marquant de ce séjour rivière/mer où les anecdotes ainsi que les situations burlesques se sont enchaînées à un rythme soutenu..." Et c'est ainsi que des légendes se créés aussi facilement que des mythes sombrent... "

SAMEDI 08 OCTOBRE 2006 - A LA RENCONTRE DES HORTILLONS D'AMIENS.

Le rendez-vous pour le chargement des kayaks était prévu à 7h00. Certaines personnes (peut-être est-ce un réflexe de base dans le cercle des kmeristes ?) se demandent dès le matin qui payera l'apéro du soir. Ce sont Marco et Anne-So qui se sont désignés d'office grâce à leurs 45 minutes de retard au point de rendez-vous (il faut les comprendre, ce sont des jeunes mariés....). Une fois le matériel embarqué, le départ du groupe se fait donc dans la joie et c'est 30 minutes plus tard que Nadia avec son GPS made in Mappy nous perd dans la banlieue nord de paris. C'est l'occasion pour remercier notre chauffeur Jean-Marc qui a su nous ramener sans encombre au point de ralliement où Jean-Pierre nous attendait avec un sourire non dissimulé : " bienvenue, vous allez voir , cela va être un super week-end, ils annoncent beau et chaud ".
Jean-Pierre, impatient de nous faire découvrir les charmes de son pays natal, part déposer la remorque qui nous attendra en plein cœur d'Amiens. Pour prendre des forces, les premiers partages de nourriture (raisins secs, gâteaux, barres céréalières) s'alternent entre l'habillage et le débarquement des kayaks près de l'Avre.

Vers 10h30, Anne-Sophie, soucieuse de se débarrasser de toute appréhension quand à la température de l'eau, décide de se mouiller en embarquant maladroitement dans son bateau. C'est ensuite au tour de Marie-Pierre de tester la profondeur de la rivière, non sans quelques éclats de rires pour nos deux baigneuses. Les gamins des environs, plantés sur le pont en admiration sur le spectacle et sa vue plongeante, profitent de l'activité kayak avec un grand plaisir. Jean-Pierre arrive, c'est bon on peut y aller. Les premiers coups de pagaies s'enchaînent avec l'écho du rire de Nadia.... !! qui ne cessera d'ailleurs de tout le week-end. Cette rivière est calme avec des passages ombragés. Bien protégé du vent par les arbres qui nous accompagnent pendant cette descente, beaucoup de rayons de soleil transpercent le feuillage pour venir éclairer la randonnée. L'Avre traverse de nombreux champs pour avant de se jeter dans la Somme. C'est un peu en amont de ce croisement que commence les Hortillons d'Amiens.
Jean-Pierre donne quelques recommandations techniques aux plus jeunes kayakistes tandis que nous profitons de la glisse des kmers en rivière. La première halte se fait pour déguster un pique-nique bien mérité. Notre guide nous donnent de précieuces recommandations sur la suite du parcours : " Dans les Hortillons, Il faudra rester très groupé car c'est un vrai labyrinthe. On peut s'y perdre facilement.... ".

Nous repartons en direction de la cathédrale d'Amiens. " C'est une première pour des kayaks dans cette ville… ". La digestion se faisant sentir, c'est au tour de Marc de se reposer sous un pont …dans 30 cm d'eau ! Il nous confirme que l'eau n'est pas potable tout comme Jean-Yves qui boira la tasse quelques kilomètres plus loin dans un passage ô combien technique….
Un kayakiste du coin, rencontré sur le parcours, nous accompagnera au fil de l'eau jusqu'à la cathédrale.
Sur la rivière, un groupe de cygnes (des jeunes aux plumes grises et des anciens) nous regardent glisser sur la rivière. Nous respectons leur espace vital en restant sur le côté opposé.

La tempête de 1999 a laissé des traces. Un arbre immense traverse la rivière de part en part et affleure l'eau. Jean-Pierre s'en va reconnaître l'obstacle. Ce gigantesque rondin farceur nous a réservé des surprises. Dans un premier temps, l'apparition de J-P marchant sur l'eau nous fait croire qu'il s'est transformé en J-C… en effet notre guide à tous s'est mis debout sur le tronc couché pour nous faciliter le passage, Jean-Marc vient l'aider. C'est ainsi qu'ils nous fabriquent un point de passage où les deux hommes hissent les kayaks.
Puis Nadia, dans un élan d'énergie se voit survoler cette barrière. Mais l'important, ce n'est pas la chute, c'est l'amerrissage…..(cf photo). Ouf, tout le monde est passé presque sans encombre. Après quelques coups de rame, nous arrivons dans les Hortillons. Nous reconnaissons une certaine émotion chez Jean-Pierre lorsque nous passons à l'endroit précis où il pêchait durant son enfance…
Une association de sauvegarde des Hortillonnages préserve et entretien ce lieu en mettant en place des visites guidées sur de longues barques plates. Certains propriétaires de parcelle font des concours de berges fleuries tandis que d'autres installent de rigolo mannequin comme le chef de travaux Popaul (cf. photo), ou encore cultivent des légumes comme ces carottes géantes destinées probablement à nourrir des lapins (géants…).

Nos kayaks serpentent silencieusement dans ce labyrinthe vert et fleuri avant d'arriver sur la Somme. De cet endroit, nous voyons la cathédrale et la ville devient plus dense. En traversant le parc de la ville, nous doublons une barque de visiteurs guidée par un homme en habit noir et coiffé d'un chapeau de paille. Avant d'arriver au pied de la belle, nous avançons dans un dédale de canaux où il nous faut baisser la tête pour passer sous les ponts. C'est sous le regard curieux et amusés des passants que la cathédrale apparaît devant nous en contre jour, le soleil mettant en valeur le pourtour de cette immense bâtisse. C'est le moment de profiter de notre invité pour prendre une photo de groupe sous l'œil amusé d'une statue en bois planté dans l'eau et déguisé provisoirement d'un tee shirt au slogan de : " if you want a catch, I am here"
17h45 : " Allez courage, il ne reste plus que 20 minutes… ", les encouragements de Jean-Pierre motivent les plus éreintés dont la fatigue peut se lire sur les visages. Après quelques minutes de glisse dans cet univers de maraîcher mis en valeur par la lumière du soleil rasant, nous arrivons à bon port. Notre " catch " débarque le premier suivi de ses petits canards. Une séance d'étirements est proposée par Marco. Souffffflez…..respirez….

Nous montons tous à bord des véhicules pour rejoindre notre campement à mis chemin entre Amiens et la pointe du Hourdel. La maison de Jean-Pierre nous accueille ce samedi soir autour d'un repas convivial. Les derniers assis (encore eux…) Marco et Anne-Sophie peuvent profiter de l'efficacité du poil de marque Grondin (Marc tiendra juste une heure et Anne-Sophie presque 2 heures, je dis cela pour les prochains qui voudraient battre un record…) avant de rougir comme des écrevisses.

Jean-Pierre nous promet de jouer de l'accordéon l'année prochaine pendant que les ventres se remplissent et les verres se vident. Un bref moment de sérieux lui permet de détailler la journée en Baie de Somme. Valentin en profite pour rassembler toutes les bouteilles devant lui (cf photo), Nadia ne s'arrête plus de rire….et nous passons tous une très bonne soirée avant un repos bien mérité dans les bras de Morphée.

DIMANCHE 09 OCTOBRE 2006 - SORTIE EN BAIE DE SOMME.

C'est une journée spéciale qui nous attend tous. En effet, aujourd'hui est un jour de gros coefficient. Le coefficient de 115 veut tout simplement dire, gros courant, mer morte très basse et mer vive très haute. Haute au point de recouvrir entièrement toutes les terres de la Baie de Somme pendant quelques minutes seulement. Période de l'année où bateaux de plaisance, kite surfeur, planche à voile et kayakistes se retrouvent sur l'eau en même temps. Il s'agit de rester concentré, nous sentons tous que c'est du sérieux. De plus, nous avons en mémoire les tristes évènements relatés par Jean-Pierre la veille pour nous mettre en garde des dangers de cette Baie.

Nous arrivons en voiture, toujours sous un soleil de plomb à la pointe du Hourdel située au sud ouest de la baie, sous l'œil directeur de son grand phare blanc à pointe verte.

11h00 : mise à l'eau des embarcations et attente dans une zone calme avant la grande traversée. Marco en profite pour continuer le reportage photo commencé la veille.

Jean-Pierre avait donné rendez-vous à un groupe de 3 kmeristes. Nous profitons de cette attente pour faire des ronds dans l'eau. Finalement nous partirons sans eux.

Un phoque (il y a une famille d'une centaine de phoque qui vivent ici à l'année) laisse apparaître sa tête noire et lisse. C'est un animal discret, curieux mais furtif. Il disparaîtra sans plus donner signe de sa présence. Au moment de l'admiration de Dame Nature, nous entendons un plouf : " Merde, j'ai paumé mes clefs….. " Tout le groupe se retourne dans une seule et unique direction, notre catch, notre guide, notre entraîneur …. vient de laisser échapper ses clefs de voiture dans 10 centimètres d'eau de mer.

Le temps d'écrire ces lignes, la marée continue à monter et c'est sous 15, puis 20 et finalement 40 centimètres d'eau que Nadia, dans une totale abnégation d'elle-même et un courage hors norme (peut-être aussi avec beaucoup de chance) accomplit un acte magnifique. Ses doigts venaient de trouver à l'aveugle dans l'eau marron, les clefs de la Renault parmi les galets et la vase.

11h55 : " La mer finit d'être haute à 12h45, il est temps de naviguer en direction de Le Crotoy… " L'expédition peut commencer, le groupe part. Le courant est important et les vagues sont nombreuses. Un cap est fixé est doit être tenu par l'homme de tête. Derrière, la marche est fermée par un kayakiste expérimenté.

Ce beau cortège forme le V de la victoire. Plusieurs fois, nous adaptons notre progression en fonction des voiliers. Ces derniers peuvent avoir du mal à voir des kayakistes qui évoluent à fleur d'eau.

Nous sommes à mi-chemin et les côtes de la ville de Le Crotoy se rapprochent sensiblement. Certains détails apparaissent. Tenons bon, le groupe glisse à bonne allure. Moins d'une demi-heure plus tard, nous arrivons sur notre premier objectif. C'est en longeant les murs de la ville en direction du port que nous rencontrons les 3 kmeristes attendu auparavant. Nous nous saluons et échangeons de précieuses informations sur la zone que nous allons franchir : " ici c'est cool, et puis vous avez encore 1h30 de marée haute avant que cela redescende... " disent-ils. Nous verrons que c'était une durée Marseillaise, et que c'était plutôt 20 minutes qu'il nous restait avant la grande cavalcade.
Jean-Pierre profite de la fatigue d'Anne-Sophie pour nous montrer la technique du remorquage. Puis c'est au tour de Marco de tracter sa femme, relayer ensuite par Jean-Yves. Du Crotoy, nous décidons de traverser la Baie d'ouest en est en direction de Saint Valéry (c'est la ville où se trouve le club de kayak de la Baie des Phoques). Le groupe se reforme dans la configuration adéquate et part confiant vers la deuxième zone prévue pour déjeuner.

Un des kayakistes, plante sa pagaie pour tester la profondeur d'eau. C'est bon, il y a suffisamment de fond pour traverser. 10 minutes plus tard, re-test. Surprise l'eau commence à descendre sérieusement au point de laisser apparaître la pale supérieure. " Il faut accélérer, si vous voulez pas transformer la sortie mer en sortie portage... " Nous n'en sommes qu'a la moitié et les premières herbes pointent leur nez à quelques mètres devant nous. Les bras se font lourds mais la réalité est bien là. Il faut pagayer pour ne pas se faire prendre au piège. La marée basse nous menace sérieusement. Le groupe s'étire. Les premiers atteignent enfin la zone de déjeuner sous le regard des derniers... qui franchissent la zone calme quelques minutes après, épuisés mais soulagés. Tout le monde est la. Riche de cette expérience, nous ouvrons les trappes des kayaks pour en sortir le déjeuner. En face, l'apparition des terres au dessus desquelles nous naviguions nous dévoile un paysage verdoyant et argileux de couleur beige et gris. Ce spectacle est amplifié devant nous par la vitesse des courants du chenal qui malmènent les bateaux à moteur qui veulent rentrer à quai à contre courant. Gare aux bateaux qui voudraient s'aventurer en dehors de la zone délimitée par les bouées rouges et vertes qui assurent aux navires des fonds suffisant pour ne pas s'échouer.

Pendant la pause casse-croûte, Thierry a l'idée ludique d'utiliser le terrain (le champ de vase et d'argile), afin de proposer un concours de glissade...qui sera suivi par presque tous, volontairement ou non, tellement le sol était glissant.
Le temps est venu d'utiliser le courant à notre profit. Une fois le déjeuner fini, nous embarquons pour naviguer avec la marée en direction de la pointe du Hourdel. C'est avec plaisir que le rivage défile sans plus d'effort pour nous porter en douceur vers le large. Ce taxi naturel est le bien venu à la fin de cette journée compte tenu des efforts déjà fournis la veille.
Arrivé à notre point de départ, nous avons du mal à reconnaître le paysage qui a complètement changé. On dirait que la mer a creusé d'énormes tranchées dans lesquelles s'échappe l'eau encore présente dans les terres. De petites piscines d'eau de mer se sont formées ça et là, délimitées par des murs verticaux ravinés par la marée descendante.

18h00 : Un peu de portage pour rejoindre le camion et la sortie se termine sous le soleil.
Nous profitons de la lumière du jour pour nettoyer le matériel chez Jean-Pierre et régler les derniers détails. Tout le groupe est enchanté, en témoignent les visages souriants et les rires de Nadia (encore... ?) et nous sommes prêts à revivre la même expérience, pourquoi pas dès la prochaine grande marée ?

Organisation : Jean-Pierre PETIT
Texte et photos : Marco et Anne-Sophie BONART

Kayak de mer sur les Boucles de la Seine

"Luxe, calme et volupté"...

Dimanche 10 décembre à 8h00, préparation de la remorque et départ vers 9h00. Nous sommes 12 à nous équiper pour affronter le froid !

Le temps de vendredi me faisait craindre une navigation mouvementée et peu engageante dans le vent et sous la pluie. Il n'en sera rien, bien au contraire, c'est à une magnifique journée que nous aurons droit.

Arrivé au pied du barrage de Rolleboise, Pierre nous rejoint. Au retour de la navette, plusieurs kayaks sont déjà sur l'eau, et je constate que Nathan éprouve ses premières sensations en kayak de mer. Je suis content qu'il ait pu se joindre à nous.

Nous sommes heureux de constater que la météo semble être clémente. Le brouillard enveloppe le fleuve et ses abords, imprimant une luminosité particulière au petit matin dominical .C'est progressivement que les veloutes de brumes vont se dissiper et la lumière diffuser ses teintes changeantes au cours de la matinée.

Je suis satisfait d'avoir cette fois-ci, osé prendre mon photoscope. J'adore ces ambiances et ses colorations empreintes de mystères, et prometteuses d'une journée pleine de découvertes.

Nous nous mettons à l'eau dans cette atmosphère pénétrante. Je retrouve les sensations de glisse, si plaisantes du kayak de mer sur l'eau plate. Une impression de vitesse dans le calme et la douceur sur un bateau dont la forme effilée et gracieuse procure un plaisir esthétique indéniable. Les kayakistes donnent leurs premiers coups de pagaie, les embarcations fendent la surface lisse et la magie de la navigation commence à produire son effet apaisant. La promenade est agréable, un groupe de tête mène la balade, tandis qu'avec Nathan et Amar, nous sommes un peu en retrait. J'en profite pour prendre quelques vues des navigateurs et des bords de Seine.

La Seine près de la Roche-Guyon, Louis Anquetin.

Un monstre flottant surgit de la brume, en glissant nonchalamment sur l'eau. Je tente d'en saisir quelques images !

Quelques observations ; un martin pêcheur nous gratifie de son vol étincelant dans le soleil d'hiver. Un grand cormoran se sèche sur un pieu, l'envol puissant des cygnes tuberculés nous laisse bouche bée, un troglodyte mignon se réchauffe au soleil, une mésange charbonnière est à la recherche de sa pitance en bordure de berge.

Nous faisons une pause déjeuner à la Roche Guyon, sous les rayons bienfaisants du soleil de fin d'automne. Repas jovial et animé. Personnellement, gros souvenir gustatif d'un pain d'épices ! Félicitations aux artistes créateurs !

Suivi d'une marche digestive et culturelle pour aller observer de plus près le château.

Nous repartons, pour la seconde partie de la randonnée. Le soleil commence déjà à baisser. Le jour est rare par cette saison, mais la récompense est une lumière quasi-rasante, particulièrement propice à la prise de vue. Les passages les plus jolis sont dans les bras secondaires de la Seine, qui abritent de petits embarcadères et de charmantes maisons le long des berges. Quelques beaux scintillements dans les branchages et les reflets des arbres sur la surface ponctuent la promenade. Nous arrivons enfin à l'embarcadère qui achève notre périple. Nathan est très fatigué de cette première. Il est vrai qu'il couve une angine qui se manifestera dès le soir. Je suis fier de mon fils qui a tenu jusqu'au bout !

Rangement des bateaux, et retour à une tenue ordinaire. Même pas froid pour nous changer. Exceptionnel en cette saison !

Merci à Marc pour l'organisation et l'encadrement de cette sortie très réussie ! A Amar et Pierre aussi pour l'encadrement.

Bruno